

suelles et les huit défenses, il les pratique. En outre, c'est dans l'enseignement du peuple que sa vertu a été considérable. Cela a fait que le souverain des devas l'honore, l'aime et vient le chercher. »

Le roi *Nan* monta en char ; le char et les chevaux s'envolèrent ensemble, mais ils allaient lentement et en faisant des allées et venues pour que le peuple pût les voir. Le roi dit au cocher : « Menez-moi d'abord voir les enfers des deux voies réservées aux hommes méchants, à savoir les démons affamés et les endroits où les méchants sont brûlés, bouillis ou battus de verges en expiation de leurs fautes dans leurs vies antérieures. Le cocher, ayant fini d'obéir à cet ordre, mena alors (le roi *Nan*) en haut, dans les cieux. Le souverain *Çakra*, tout joyeux, descendit de son lit et sortit à sa rencontre en disant : « Vous vous êtes appliqué à bien gouverner et vous vous êtes occupé de sauver tous les êtres vivants ; par les bienfaits des quatre sortes et les six pârâmitâs, vous avez tenu la noble conduite d'un Bodhisattva ; (c'est pourquoi) les devas ont désiré vous voir. » *Çakra*, souverain (des devas), s'avança lui-même, lui prit le bras et le fit asseoir avec lui. Le visage et le corps du roi *Nan* devinrent plus parfumés et plus purs ; par l'éclat et la beauté de sa figure, il fut tout semblable à *Çakra*. On fit alors une musique merveilleuse dont les accords étaient sans fin ; on répandait des fleurs précieuses comme il ne s'en est jamais vu dans ce monde. *Çakra*, souverain (des devas), répéta plusieurs fois cet avertissement (au roi *Nan*) : « Ayez soin de ne pas vous attacher à votre séjour dans le monde des hommes ; toutes les félicités des devas, ô saint roi, sont en votre possession. » L'intention du roi *Nan* était d'instruire et de convertir ceux qui étaient dans les ténèbres de l'ignorance, de détruire en eux toutes les pensées perverses et de faire qu'ils connussent les trois Vénérables ; il répondit donc à *Çakra*, souverain (des devas) : « De